

Des églises de guérisseurs

Ils privilégient l'émotion au rationnel, la guérison immédiate au salut dans l'au-delà. Ils ont quitté « l'Église de Papa » et ses dogmes « barbant », selon eux, pour une église exubérante où souffle l'Esprit Saint, « l'Esprit de Pentecôte ». Là s'expriment des « charismes », ces dons extraordinaires, là ils assisteront en « live » aux prodiges annoncés sur Internet. Des soirées de « miracles et de guérisons », qui mettront un terme à leurs souffrances physiques, psychiques, spirituelles. Certains « bergers » charismatiques », prêtres ou pasteurs auto-proclamés, les encouragent même à abandonner leurs traitements conventionnels au profit de pseudo-thérapies New Age, pas très catholiques... Telles l'ennéagramme ou l'agapèthérapie, où s'entremêlent religion, ésotérisme et psychologie de bazar. A recette fructueuse, on ne regarde pas forcément aux dérives sectaires et à leurs dégâts.

Gilbert, un « délivrant » charismatique

Un week-end de décembre 2009, quelque 2.000 fidèles s'étaient réunis à Namur en Belgique pour un rassemblement œcuménique charismatique. Pasteurs, « bergers », prêtres, papes, une trentaine de figures du Renouveau Charismatique, inspiré du Pentecôtisme américain, animaient cette grand-messe pan-chrétienne de deux jours.

Parmi eux, l'incontournable Carlos Payan, et ses « huiles miraculeuses de Jérusalem », la prophétesse grecque Vassula Ryden qui aurait prédit l'attentat contre le World Trade Center, ou l'américaine Deborah Kendricks dont les prières auraient permis le redressement de jambes torses, et mieux encore : la réunification des deux Allemagne.

L'atmosphère alternait entre un profond recueillement et une exubérance débridée. Les fidèles dansaient, chantaient, puis s'interrompaient soudainement pour se livrer à une sorte de bourdonnement : le fameux « parler en langues ».

Non pas une langue étrangère - Hindi ou Bambara- comme les profanes pourraient le croire, mais une simple lallation, un babil de bébés.

Car la « glossolalie » est un des dons de l'Esprit, reçus par les Apôtres à la Pentecôte, avec ceux de prophétie, de guérison ou d'exorcisme. C'est que Satan rôde.

Ainsi, une jeune femme, prise de violents hauts-le cœur, fut-elle conduite à Gilbert le délivrant « tombé dans le Pentecôtisme » à l'âge de huit ans. Et lui, la fixant de ses prunelles noires, le regard courroucé, prononça des paroles d'une sévérité impressionnante, jusqu'à ce qu'elle tombe au sol « dans le repos de l'Esprit ».

« Cette femme était démonisée, expliqua Gilbert par la suite. Elle disait avoir été empoisonnée par le breuvage d'un marabout, mais c'était l'œuvre de Satan. Je l'ai invitée à demander pardon à Dieu et j'ai prononcé une prière d'autorité, car les démons sont très résistants. J'ai appelé le contrepoison, le sang de Jésus cette prière a annulé les effets sataniques ».

« Parfois, dit-il, certains affirment avoir la tête comme enserrée dans des griffes de rapaces. Avec mes mains, je desserre les griffes et, au nom de Jésus, je chasse le démon de leur tête (...). Mais il y a d'autres chakras que la tête. Parfois l'Esprit me dit : « Ferme ces points sensibles » et le démon ressort par les pieds, par les mains... »

Des chakras ? Voilà qui évoque singulièrement les centres énergétiques du corps dans le yoga tantrique. Or Le Renouveau Charismatique Catholique, né dans les années 70, n'a pas seulement puisé au pentecôtisme évangélique, mais à l'ésotérisme New Age des années 60, revu et enrichi par les méthodes de développement personnel actuelles.

D'une quête mystico ésotérique...

C'est sur la côte ouest californienne, à Esalen, que se développe le courant du New Age, sur fond de la contre culture. Les hippies, ses plus ardents défenseurs, s'opposent au matérialisme, à l'individualisme, à l'exploitation de la nature de l'American Way of Life. « Peace and Love » deviennent les maîtres mots de toute une génération qui prône une conscience élargie aux autres et à soi-même. On veut être un « homme nouveau », tout en puisant dans les traditions des indiens d'Amérique et les sagesse orientales.

Esalen devient la Mecque de l'Amérique pour le yoga, l'acupuncture, la méditation. C'est aussi le laboratoire des expériences « ultimes » ou « mystiques » de

fusion avec Dieu et le cosmos. Les artistes, au maximum de leur « potentiel créatif » sous l'influence du LSD et du peyotl, y exécutent les premières œuvres « psychédéliques ».

A la même époque, une lande d'Ecosse, Findhorn, se transforme en fabuleux jardin potager grâce aux soins d'un petit groupe, inspiré par des « Dévas », esprits des plantes. Tant et si bien que les new agers valident la conception animiste de Gaïa, la Terre mère.

Car la matrice essentielle de la pensée New Age réside dans la tradition ésotérico-théosophique, largement répandue dans les cercles intellectuels européens aux XVIII^e et XIX^e siècles, en réaction à la pensée rationaliste du Siècle des Lumières. Dans une vision holistique du monde, où « tout est dans tout », les univers visible et invisible sont reliés par une série de correspondances entre le microcosme et le macrocosme. Les hommes peuvent entrer en contact avec les mondes supérieurs ou inférieurs par l'imagination ou à travers des médiateurs (anges, esprits, démons) ou des rituels.

Désormais on attend la venue d'un nouvel âge d'or de l'humanité, le retour d'un Christ, conçu selon la tradition théosophique comme « l'un des sept maîtres de l'Univers ». Marilyn Ferguson popularisera cette idée dans *Les Enfants du Verseau*¹, publié en 1981.

...à la « Jésus révolution » et au nouvel évangélisme

Bientôt, le mouvement psychédélique s'essouffera, faute de projet social et en raison de sa connotation trop négative liée à la drogue. Mais certaines de ses idées, l'émotion et l'expérience vécue ont séduit une partie du pentecôtisme, branche des évangéliques, née au début du XX^e siècle. Et la quête mystique des années 70 va connaître un succès fulgurant avec la « Jésus Revolution ».

Déjà, à Calvary Chapel, dans le sud de la Californie, on cherche à promouvoir une expérience mystique extatique en tant qu'état permanent. « Jésus s'expérimente. Il ne se connaît qu'avec le cœur ». « Les fidèles sont introduits dans un monde merveilleux de chansons, de sourires, d'enthousiasme, entretenu par les prières d'extase, mais aussi dans un monde de secrets, de miracles, d'apparitions », note Danièle Hervieu-Léger.²

« D'autres tendances du mouvement (...) s'orientent vers la resocialisation des jeunes déviants. Il ne s'agit plus seulement de les arracher au monde de la drogue

pour une autre expérience d'intensité, mais de les remobiliser par une éthique du travail », note-t-elle encore.

« L'Evangélisme ne serait-il pas alors le vecteur d'une remise dans le droit chemin du conformisme américain de cette partie de la jeunesse blanche middle class, dévoyée par la contre-culture ? »

On conçoit que la Jésus Revolution ait proliféré. Ce courant fait des adeptes à l'Est des Etats-Unis. A l'Université catholique Duquesne de Pittsburgh, en Pennsylvanie, en 1967, quelques enseignants reçoivent « l'imposition des mains » et « le baptême de l'Esprit » des pentecôtistes. Quatre ans plus tard, un premier groupe dit du « Renouveau Charismatique Catholique » est créé en France avec la Fraternité Pentecôte. Et, en 1975, le Pape Paul VI s'enthousiasme de ce « renouveau spirituel », tant œcuménique.

Le terrain, il est vrai, a été bien préparé. Le Renouveau s'est doté d'une structure internationale, l'ICCRS³, qui siège à Rome et sera plus tard reconnue par le Conseil pontifical pour les Laïcs. Un « ministère de guérison et de délivrance », jusque là inconnu, devient partie intégrante de l'évangélisation catholique. Désormais, « l'église en transes », décomplexée, s'impose. Après de longues « louanges de guérison » et une mise en condition sonore allant crescendo, les officiants déclenchent des chutes en cascade dans « le repos de l'Esprit ». Un état paroxysytique provoquant une chute du tonus musculaire et un état altéré de conscience.

Pour l'avoir observé, le neuropsychiatre Jean-Claude Monfort qualifie ce procédé de « premier degré d'hypnose sous emprise humaine. « À ce stade, précise-t-il, un croyant pourra ressentir une évolution favorable provisoire, de son état physique ou psychique, qu'il interprétera comme un miracle, sans que la maladie disparaisse pour autant ».

« Si tel n'est pas le cas, estime de son côté le Père Maurice Bellot, ancien exorciste du Diocèse de Paris, le risque est qu'il dépense des fortunes, en courant les guérisseurs, à la recherche de l'improbable miracle. Mieux vaudrait, s'il souffre de maux, qu'il consulte dès le départ un médecin généraliste, puis éventuellement un spécialiste ou un psychologue ».

Mais, bien souvent chez les charismatiques, comme chez les new-agers, on se méfie de la médecine conventionnelle. Qu'offre-t-elle, en effet, de miraculeux⁴ ?

³ International Catholic Charismatic Renewal Services, principal organisme coordinateur du Renouveau Charismatique Catholique (RCC) au niveau mondial.

⁴ Voir Bulles 114, 2^e trimestre 2012, *Néo-pentecôtisme et vulnérabilité aux dérives sectaires*.

Santé, prospérité, tout de suite !

Dans le monde évangélique français, quelques-uns se sont émus des fausses promesses de certains « bergers charismatiques » ; dans un document publié en 2012, le Conseil National des Évangéliques de France (CNEF), dénonce notamment l'abus des « lois divines » de la Théologie de la prospérité, sur le mode « Plus vous semez, plus vous récolterez ! »⁵.

Dès les années soixante, Gloria Copeland lançait à ses fidèles texans : « Donnez un avion, vous recevrez l'équivalent de cent fois la valeur de cet avion ». Et Robert Tilton, autre célébrité américaine de la Théologie de la prospérité, assurait qu'« à force de distribuer des montres, une Rolex de très grande valeur lui avait sauté au poignet ».

Ces promesses fallacieuses ont fait florès. Le grand principe de « proclamation », selon lequel « tu peux avoir ce que tu dis ! - santé, richesse matérielle, salut immédiat, grâce à l'intervention du Saint-Esprit », ruine des milliers de pauvres. Si l'Esprit tarde, si la guérison se fait attendre ? C'est que l'on n'a pas assez prié... ou donné.

« Dans certains pays, la question des miracles et des guérisons chez les évangéliques et les catholiques charismatiques est un énorme problème, ces derniers ne voulant pas se laisser distancer par les évangéliques, souligne l'historien des religions Odon Vallet. Or, ce peut être une ruine pour les populations les plus démunies, comme en Afrique ou en Amérique latine ».

En outre, souligne le CNEF, c'est la « parole de foi » qui fait autorité. La parole qui, prononcée face à toute maladie, tout handicap, physique, moral ou financier, met son auteur en situation d'autorité, et en fait « un petit dieu, agissant à sa guise ».

« L'homme dispose, édicte et décrète sans le moindre état d'âme : il réalise ainsi sa vocation glorieuse. Dieu, quant à Lui, est au service des décisions et des proclamations d'autorité de sa créature », déplore le CNEF.

Et de citer l'exemple du pasteur américain Benny Hinn, dans ses prêches : « Je suis un homme-Dieu ! Cet homme spirituel qui est en moi est un homme-Dieu. Sur le modèle de Jésus ! Je suis un surhomme ». A force de l'asséner, le pasteur a fini par s'en convaincre ... et a prospéré sur le dos de centaine de milliers d'adeptes de cet Évangile.

⁵ Comité théologique du CNEF, *La Théologie de la prospérité*, 2012.

Tous les jours de mieux en mieux !

Émotion, ressenti, états altérés de conscience sont également partagés par les new-agers et les charismatiques. « Le sentiment du Tout, qui surgit dans l'immédiateté, est préféré à une théorie du Tout, qui suppose patience et ascèse », note le philosophe Michel Lacroix.

Tout un outillage de « développement personnel » permet d'accéder à ces expériences mystiques et spirituelles. Que ce soit dans le monde de l'entreprise ou dans le monde religieux.

Certains pratiquent l'analyse transactionnelle, l'évangélisation des profondeurs, l'hypnose, la sophrologie, d'autres encore l'agapèthérapie (guérison par l'amour de Dieu), ou l'ennéagramme, typologie de la personnalité très en vogue, bien que ne reposant sur aucun fondement scientifique⁶. Ces deux méthodes, développées à Esalen et introduites en France via la communauté charismatique des Béatitudes et son berger hautement controversé Ephraïm, ont en commun le risque d'induire de faux souvenirs ; certains pratiquants de ce qu'on nomme l'« anamnèse » sont ainsi convaincus d'avoir été violés par leur père, non désirés par leur mère. Comme le rappelait le Père Dominique Salin, lors d'une table ronde en 2012 de la Pastorale, Nouvelles Croyances et dérives sectaires, « trop de sessions de guérisons invitent, au nom de l'Esprit, et de façon très naïve et primaire à revisiter les relations familiales. A identifier, à diaboliser tel père ou telle mère comme étant responsable du mal-être dont on souffre pour pouvoir lui pardonner. »

Professeur de Théologie spirituelle, il insistait déjà sur les risques que fait courir le mélange des genres, lorsque le guide spirituel s'improvise psychothérapeute ou lorsque le thérapeute s'improvise gourou. Et de stigmatiser « toute une doxa vaguement freudienne, à la disposition d'apprentis-sorciers qui sévissent aussi bien dans le champ des thérapies psychiques que dans les Eglises. »

« Beaucoup de gens d'Église, selon le Père Salin, sont prêts à exploiter naïvement la requête contemporaine de santé à tout prix, qui pousse les gens à se ruer dans les sessions ou assemblées de guérison ».

Si quelques publications décrivent les ravages que peut provoquer ce genre de tentative - aggravation des symptômes, plongée dans le désespoir, ruine financière, suicide - une autre presse, se prétendant très respectable, n'hésite pas à s'en faire le thuriféraire.

⁶ Daniel Lafargue, *Zoom back caméra ! La face cachée de l'ennéagramme*. Book-e-book, décembre 2014.

Les ouvrages sur le développement personnel et ses méthodes inondent les librairies.

Il n'est pas jusqu'à la célèbre et centenaire Méthode Coué, qui n'ait fait sa réapparition sur les stands. Cette prophétie auto-réalisatrice, fondée sur la suggestion et l'auto-hypnose, se veut autant préventive que curative. Que l'on se répète seulement cette litanie persuasive : « Tous les jours, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux », et tout ira mieux !

Mais suffit-il d'exiger un miracle pour qu'il survienne ? A Lourdes, depuis 1858, seulement 69 guérisons inexplicables ont été estampillées « miraculeuses » par les autorités religieuses et médicales. Un discernement qui fait bien défaut dans les innombrables sessions de guérisseurs auto-proclamés.

Reportage

Erna et les opérations du Saint Esprit

Assise au premier rang, Erna trépignait. La matinée de « louanges pour guérir » s'achevait dans ce sous-sol d'un bureau de Montreuil. Dans un instant l'Esprit Saint descendrait, la guérirait de son fibrome. Cette fois serait la bonne : elle avait prié pour. Elle avait payé pour.

Brigitte M, pasteur de l'Église messianique de la Tribu du Lion de Judas, l'avait proclamé : « Jésus fait des miracles » et la trentaine de fidèles réunis dans l'espoir d'être délivrés de leurs misères, avaient repris en chœur.

Ce dimanche avait commencé sur une note festive dans cette réunion néo pentecôtiste. L'assistance psalmodiait « la parole est guérison », accompagnée par un trio vocal et par Catherine, rivée à son orgue électronique.

Puis était venu le temps de l'adoration : Erna, yeux clos, priait l'Esprit Saint de mettre fin à ses tourments gynécologiques. Catherine, penchée sur son clavier, le suppliait de la délivrer du « serpent tapi dans ses entrailles » et « de la boîte carrée » que des « esprits démoniaques » avaient placée dans sa tête.

Catherine s'était tournée vers le bouddhisme, le New Age, avant de revenir au catholicisme de son enfance, qui l'avait déçue. De fol espoir en faux pro-

phètes, elle avait rejoint l'Église messianique de la Tribu du Lion de Judas de Brigitte et son mari, « un prophète ivoirien », tous deux transfuges de Charisma, « méga-church de la prospérité ».

Pour Catherine, la certitude de guérir était revenue. Brigitte lui avait même conseillé de suspendre son traitement du cancer du sein qui s'était déclaré un an plus tôt.

D'ailleurs, la blonde et opulente femme-pasteur le clamait maintenant fortement : « la médecine ne fera que te soulager, mais le Christ, lui, te guérira ! » Puis, sans transition : « certains d'entre vous n'ont pas encore donné leur participation. Je fais circuler des enveloppes pour que vous déposiez votre offrande, votre dîme. N'oubliez pas votre participation ! ». Et, reprenant sa harangue de plus belle, sur un rythme accéléré et crescendo, à l'instar de Catherine, cramponnée à son orgue : « La délivrance va s'opérer : crie Brigitte. Que l'hépatite s'en aille, que le cancer parte, que les esprits partent ! »

Alors Erna s'avance, galvanisée et Brigitte hurle, pointant son ventre du doigt : « Sors, fibrome, sors ! Esprit Saint, les fibromes, tu les tailles en pièces, tu les fais tomber ! Ça tombe, par gros cailloux ! »

Tandis qu'Erna s'effondre, Catherine se met à trembler, suffoque, comme au comble du paroxysme. Un homme grimace en se tenant la nuque, une femme sanglote, enserrant son genou malade, une autre vomit.

Tous sont saisis, hurlent, tombent secoués de spasmes, dans le fracas des chaises.